

Peut-on croire Jacques Delanoë ?

Date : 24 novembre 2015

Mais qui est donc le publicitaire Jacques Delanoë ?...

Nous le connaissons ici comme celui à qui le Président du Conseil général, Jean-Louis Tourenne, a confié en catimini en 2013 un marché « sur-mesure » de «*création et de lancement d'un gentilé pour les habitants du département d'Ille-et-Vilaine* », du fait (je le cite) qu'il «*dispose de l'aura et du savoir-faire en matière de création de nom (les Côtes d'Armor, c'est lui) et de communication* ».

J'ai déjà amplement démontré que Jacques Delanoë n'est pour rien, mais alors strictement pour rien, dans le choix de l'appellation de ce département, comme dans le choix de l'appellation de ses habitants... pas plus d'ailleurs que dans leur diffusion, comme cela lui a été maintes fois attribué pour d'obscures raisons qui l'ont rempli d'aise.

Je constate aujourd'hui que la réputation de Jacques Delanoë sur bien d'autres sujets est particulièrement fragile.

Prenons un exemple.

Dans sa biographie qu'il a validée pour le Who's Who, Jacques Delanoë affiche parmi ses œuvres et travaux :

« *La Consommation d'oxygène est différente d'un individu à l'autre* » (2009)

J'ai procédé à des recherches très approfondies via divers métamoteurs, j'ai consulté les meilleurs libraires, bibliothécaires et documentalistes, j'ai interrogé la BNF...

Personne n'a réussi à trouver la moindre trace d'une telle œuvre dont ce « communicant » (?) pourrait être l'auteur.

Par contre, il existe une œuvre de Jocelyn Cottencin, qui est un artiste rennais de notoriété internationale, intitulée par le plus grand des hasards :

« *La consommation d'oxygène est différente d'un individu à l'autre* » (2004)

Il s'agit d'une fresque contemporaine - propriété du FRAC de Bretagne - qui a donné lieu à une publication, dont il a été procédé au dépôt légal auprès de la Bibliothèque Nationale de France sous ISBN 2-906127-25-6 à l'occasion de l'exposition portant le même nom à la galerie du TNB de Rennes du 3 mars au 17 avril 2004, avant d'autres expositions spectaculaires par exemple sur le campus de Beaulieu, à la Chambre Régionale des Comptes en 2009, où sur une grande baie

vitrée de la gare de Rennes au cours de l'été 2013.

Alors, à ce stade, comment ne pas citer Jocelyn Cottencin lui-même ?

« Cette information me pose un problème. Je ne connais pas ce monsieur. Mais ce n'est pas vraiment plausible qu'il ait donné le même titre que moi par hasard » (11 avril 2014).

Prenons un autre exemple, qui celui-là n'est pas tiré du Who's Who, mais de la revue « L'Express » du 15 octobre 2014.



Jacques Delanoë insiste :

« Je ne distribue jamais de carte de visite. Je n'en ai pas. Les projets naissent à partir de simples échanges. On se parle. On se plaît et puis on a envie d'avancer ensemble avec la conviction qu'un et un font trois », insiste-t-il. Hédoniste touche-à-tout (il est aussi photographe amateur), Jacques Delanoë fonctionne au feeling. Son projet le plus surprenant ? Gibraltar, une chanson qu'il a écrite pour Tchéky Karyo, devenue l'une des préférées de la critique après la sortie du premier disque de l'artiste.

source : L'EXPRESS - 15-10-2014

L'ennui, c'est que Jacques Delanoë n'est nulle part crédité des paroles de la chanson « Gibraltar » qu'il prétend avoir écrite pour Tchéky Karyo : ni auprès de la Sacem, ni sur le CD, ni sur la pochette, ni dans le livret d'accompagnement... et que non seulement il ne figure pas au rang des auteurs et compositeurs, mais il ne figure pas non plus dans la liste des 41 autres personnes que l'artiste a tenu à remercier individuellement pour leur contribution dans un document séparé.

Quel ingrat ce Tchéky Karyo !...

Par contre, il est écrit partout que l'auteur de la chanson « Gibraltar » est le grand parolier Etienne Roda-Gil aujourd'hui décédé.



Un qui-proquo peut-être ?...